

J'enseigne, je code et je partage : une série de portraits-entretiens à la rencontre des enseignant·es développeur·euses

J'enseigne, je code et je partage est une série de portraits-entretiens à la rencontre des enseignant·es développeur·euses réalisée par Hervé Baronnet (enseignant) et Jean-Marc Adolphe (journaliste culture et humanités) pour l'association Faire École Ensemble. Déjà 3 de ces portraits-entretiens ont été publiés et on s'est dit que ça pourrait être chouette d'en savoir un peu plus sur cette initiative. Alors, on a demandé aux interviewers s'ils acceptaient d'être interviewés à leur tour.

Bonjour Hervé et Jean-Marc ! Pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour,

Hervé Baronnet, je suis enseignant en maternelle depuis 25 ans, toujours en zone d'éducation prioritaire. Utilisateurs des TICE, notamment de logiciels éducatifs libres mais pas exclusivement. J'ai contribué au projet AbulÉdu en tant que bêta-testeur et auteur de documentations pédagogiques. Je suis actuellement membre du conseil collégial de FÉE.

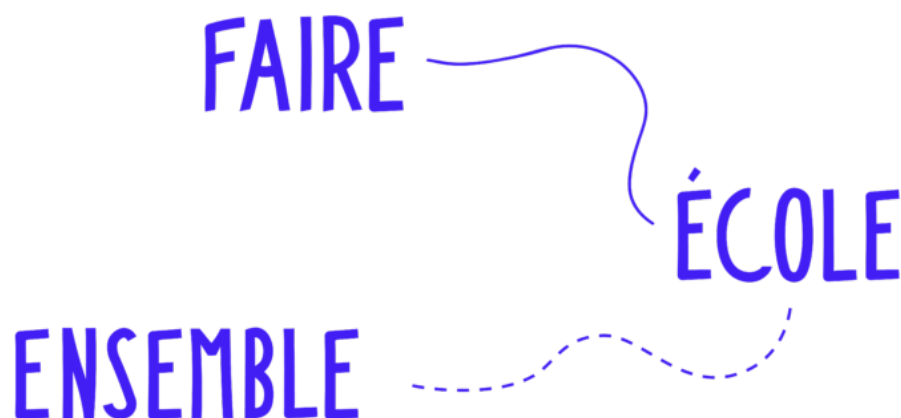
Bonjour,

Jean-Marc Adolphe, journaliste et conseiller artistique, ex-militant FCPE. Je m'intéresse depuis longtemps à l'éducation aux médias, à mes yeux insuffisamment enseignée à l'école. Et en tant que citoyen, l'école m'engage. La question des « biens communs numériques » me semble essentielle dans tout ce qui ressort du service public, particulièrement au sein de l'Éducation nationale.

Vous êtes tous les deux adhérents de l'association Faire École Ensemble. C'est quoi cette asso ?

L'association Faire École Ensemble est une association collégiale qui facilite les collaborations entre les citoyens et la communauté éducative tout au long de la

pandémie. Fée engage des projets collaboratifs en s'appuyant sur 3 spécificités : la convivialité, la documentation et le recours par défaut aux licences ouvertes.



FAIRE
ÉCOLE
ENSEMBLE

Concrètement, à l'annonce de la fermeture des écoles et de la mise en place généralisée de l'enseignement à distance en mars 2020, nous avons mobilisé 1000 citoyennes et citoyens pour aider les professeurs peu à l'aise avec le numérique. S'en sont suivies d'autres actions autour de la réouverture progressive des écoles avec un protocole sanitaire drastique, les possibilités de faire école à l'extérieur, la préparation d'une rentrée apaisée en passant une nuit à l'école et une action réflexive sur la place du numérique dans l'enseignement (recherche-action ; états généraux du numérique libre et des communs pédagogiques).

Ce que nous faisons avec Faire École Ensemble relève d'une configuration tiers-lieux telle que définie par Antoine Burret (« le tiers-lieu peut-être défini conceptuellement comme : une configuration sociale où la rencontre entre des entités individuées engage intentionnellement à la conception de représentations communes »). Nos projets réunissent des communautés de personnes diverses (parents, profs, designers, chercheurs, élèves, architectes, juristes, militants associatifs, artistes...) autour d'une intention commune (réaménager sa classe, organiser une nuit à l'école, penser la pédagogie en période de crise...). Nous

documentons les conversations (formelles et informelles) pour faire émerger un patrimoine informationnel commun, nous prenons soin des liens entre les personnes, sommes garants de la convivialité et accompagnons celles et ceux qui le souhaitent dans le passage à l'action (nous ne faisons pas à leur place).

J'ai cru comprendre que FÉE souhaitait développer une communauté d'enseignant·es développeur·euses en informatique. Quel est l'objectif ? Ça s'organise où et comment ? Quelles sont les modalités pour y participer ?

La création de la communauté d'enseignant·es développeur·euses s'inscrit dans le cadre du programme sur le libre et les communs dans l'éducation. Cette action fait suite aux États Généraux du Numérique Libre et des Communs Pédagogiques et vise à réunir les enseignant·es développeur·euses en communauté pour penser/agir en faveur d'un numérique éducatif plus coopératif et plus éthique.

**Communauté des enseignants
développeurs informatiques**

Vous êtes enseignant-développeur ?

Rejoignez la communauté pour se connaître,
s'entraider et agir pour un numérique éducatif
plus coopératif et plus éthique



Inscription : <https://frama.link/enseignants-developpeurs>

C'est une communauté ouverte pour :

- Comprendre quelles sont les spécificités des enseignant·es développeur·euses et favoriser leur mise en visibilité
- Promouvoir leurs projets de développement
- Faciliter les contributions et favoriser l'entraide

La communauté s'organise autour d'une catégorie sur le forum de FÉE où l'inscription est libre, et d'une page sur le wiki de FÉE.

Des webinaires « le logiciel libre par des acteurs de l'éducation pour l'éducation » dans le cadre du cycle sur le libre et les communs sont proposés régulièrement. Les enseignant·es développeur·euses sont invité·es à y participer.

Il est important de souligner que les « enseignant·es développeur·euses » ne sont pas nécessairement des spécialistes en informatique. Ce sont avant tout des enseignant·es, soucieu·ses de trouver des ressources pédagogiques et « techniques » adaptées à leurs élèves.



Dans ce cadre, vous vous êtes lancés dans une série d'interviews d'enseignant·es développeur·euses. Quel est l'objectif de ces interviews ?

Le premier objectif de cette série d'entretiens-portraits est de faire connaître l'existence de ces personnes, de les valoriser elleux ainsi que les projets sur lesquels ielles travaillent. Ensuite, un portrait type présentant leurs spécificités va pouvoir naître en croisant les réponses.

valeur de ces acteur·ices et de lister les freins et les besoins pour aboutir à un soutien institutionnel.

Sur quels critères sélectionnez-vous les enseignant·es développeur·euses pour votre série de portraits ?

Nous avons sollicité dans un premier temps des enseignant·es qui s'étaient inscrit·es sur le forum de FÉE. Puis nous avons réalisé des portraits de personnes au profil plus étendu, avec la double casquette enseignant et développeur au sens large. Le fait de développer ou de contribuer à des logiciels libres est privilégié dans le choix des entretiens.

#ModeTroll : il y a à ce jour 3 entretiens sur le blog et uniquement des hommes. C'est volontaire de ne pas valoriser la gent féminine ?

Il y en a 3 et bientôt 6, tous des hommes, en effet ! FÉE n'y est pour rien (le conseil collégial de l'association devrait être bientôt à parité hommes / femmes). Il se trouve que seuls des enseignants-hommes se sont manifestés à ce jour. Mais nous profitons de cet entretien pour lancer un appel à des enseignantes-développeuses afin qu'elles participent à cette série d'entretiens et qu'elles puissent rejoindre la communauté qui est en train de se former.

J'enseigne, je code et je partage



Quelle est la place du logiciel libre dans les pratiques des enseignant·es développeur·euses ?

La place du logiciel libre est centrale, car la priorité a été donnée aux enseignant·es développeur·euses libristes, cette action étant dans la continuité des États Généraux du Numérique Libre organisés par FÉE.

Des développeur·euses qui utilisent des outils non libres ou développant des applications gratuites propriétaires pourront aussi être sollicité·es pour mieux définir ce qui les empêche de basculer vers le libre.



Et comme toujours, sur le Framablog, on vous laisse le mot de la fin !

À partir de ces entretiens des caractéristiques communes aux enseignant·es développeur·euses peuvent être extraites.

Parmi les points positifs :

- + la motivation à aider les élèves
- + l'éthique comme moteur
- + la valeur ajoutée de leur projet en tant qu'outil métier

Parmi les aspects négatifs :

- le temps, la non-reconnaissance du travail
- le code « amateur » peu ou pas documenté
- l'aspect chronophage des questions des utilisateur·ices qui augmente avec le succès des logiciels

Notre contributopie serait de limiter ces freins par l'impulsion de solutions :

- Que les institutions qui emploient ces enseignant·es développeur·euses reconnaissent l'intérêt de leur travail et leur permettent d'y consacrer du temps. Les enseignant·es ne veulent pas devenir développeur·euses à temps plein, le côté passion est leur moteur et les expériences de « professionnalisation » ont été des échecs.
- Que la communauté du libre les aide pour améliorer le code sous forme, par exemple, de formations menées par des développeur·euses professionnel·les.
- La mise en place d'une communauté d'usage permettant de répondre aux questions des utilisateur·ices et de créer de la documentation pédagogique.

Merci beaucoup pour vos précisions Hervé et Jean-Marc. Et on espère que de nombreu·ses enseignant·es et libristes rejoindront votre communauté.